

On n'a pas de croissance sans commerce. Ainsi donc, l'une des raisons qui font que nous pourrons mieux affirmer notre indépendance dans le monde, est que nous pourrons davantage nous permettre ce genre d'indépendance.

Cela ne s'applique pas seulement au travail social. Prenons par exemple Radio Canada. La société Radio Canada est réputée dans le monde entier pour d'excellentes émissions comme Anne des pignons verts, Lance et compte, et bien d'autres. Vous n'avez pas Radio Canada si vous n'en avez pas les moyens. Vous n'avez pas d'autres institutions nationales si vous ne pouvez vous les offrir. Vous ne pouvez vous les offrir sans une économie forte. Dans un pays qui s'appuie sur le commerce, vous n'avez pas une économie forte sans être efficace dans le domaine du commerce extérieur. Il en va de même des projets sociaux.

Des débats sont en cours, au Canada, au sujet des programmes de garderies d'enfants. Il est impossible d'avoir des programmes de ce genre au Canada si l'on n'est pas en mesure de les financer. Il est impossible d'avoir les autres programmes canadiens si l'on ne peut les financer. Et dans un pays comme le nôtre, qui dépend du commerce, il est impossible de les financer sans croissance, et l'on n'obtient pas de croissance sans tirer parti de toutes les possibilités de commerce extérieur.

La notion de souveraineté m'intéresse beaucoup. La souveraineté, on n'en parle pas, on l'exerce et, pour l'exercer, il faut en avoir les moyens. Il faut avoir les moyens concrets de déboursier pour avoir ce que l'on veut et ce qui donne son caractère distinct à la collectivité. C'est ce dont il s'agit dans cet accord de commerce. Il y est question de la capacité de faire des choses dont, autrement, on ne pourrait que parler.

La deuxième grande raison pour laquelle l'accord commercial nous permettra de renforcer notre souveraineté est que les nations affirment leur identité en se tournant vers l'extérieur et non en se cachant. Jamais aucun pays ne s'est fait connaître en s'isolant. Ce pays ne se fera pas connaître comme une nation indépendante et forte par la hauteur de ces murs, mais par la nature particulière de sa contribution au plan international.

Comme je l'ai déjà mentionné, je suis le ministre chargé de la politique étrangère. Nombre des craintes manifestées par les critiques de l'accord à propos de l'indépendance du Canada ont trait aux effets de cet accord sur notre politique étrangère. Et bien, permettez-moi d'attirer votre attention sur certaines caractéristiques distinctives de ce pays, telles qu'elles sont exprimées par ce gouvernement, dans le domaine de la politique étrangère, qui est censée être menacée par la conclusion d'un accord avec les États-Unis.